

Chapitre III — Post-it, grands maîtres et menue monnaie

Toujours plus à l'ouest, notre écrivain de fond est de passage à Brest, où l'on trouve par ailleurs des initiatives et des activités libristes bien intéressantes.

Le monde qui l'entoure, le Pouhiou le reluque et le relooke, il fait son équi-libriste sans fil et sans filet entre les rencontres roboratives, les jouissances de l'écriture et les fins de mois difficiles qui commencent le 10 novembre. Accompagnez Pouhiou, envoyez-lui de gros poutous et de petits touittes, encouragez-le tandis qu'il en est bientôt à mi-parcours de son défi graphomane.

Lisez-le.

J'irai écrire chez vous épisode 3 : Brest (7-10 novembre)

3 jours à Brest... c'est un peu frustrant tant ça passe vite. Les rencontres, les échanges sont si riches que j'ai parfois du mal à trouver le temps d'écrire. Mais mine de rien, on avance...

5 heures de blabla entre Rouen en Brest : check.

Pour aller de Rouen à Brest, j'ai retrouvé le bon vieux covoiturage. Avec la question qui tue : « qu'est-ce que tu vas faire là bas ? » — Je vais écrire. Mon 3e roman. Qui est libre de droits. Et je passe novembre à l'écrire chez les gens... Le voyage avec Eric, Cynthia et les autres fut une longue discussion passionnante : est-ce que le Libre, si ça se généralise, ça peut marcher ? Et là on rêve du monde de demain, genre relooking sociétal. Sous la pluie entre Rouen et Brest. On a envie d'y croire. On a peur des abus. On découvre que nous on n'a pas envie d'abuser. On réalise que certains (genre Apple) abusent. On s'échange des séries à télécharger, aussi. Et on partage la voiture d'Eric. C'est marrant comme parfois, le monde de demain s'invite dans aujourd'hui.

J'ai écrit chez Moosh



Mooshka BLMNT

@mooshbelmont



Ce week-end, il y avait un @Pouhiou à la maison. #DomainePublicIRL
pic.twitter.com/OsRPMMQ608

← Répondre ↻ Retweeter ★ Favori ●● Plus



1

RETWEET



Arrivé à Brest, je suis rejoint par Moosh et Igor. Qui crient « Ninjaa ! » pour traverser le passage piéton me séparant d'eux. Avec ses longs cheveux et sa frange encadrant son visage, Moosh pourrait avoir l'air d'une maîtresse d'école. Si ce n'était la joie pure, la gourmandise et la malice qui l'habitent constamment. Igor, lui, est un matou à la jolie barbe. Moosh et Igor, chez eux, illes se parlent avec des voix kawaiï. Ils ont un panneau *Keep Calm and Eat Cupcake* et un grrros chat qui semble avoir suivi le conseil. Et tout leur décor est à l'avenant : coloré, épicé de petites touches qui, simplement, mettent en joie. Moosh et Igor semblent jouer à vivre, mais jouent avec le sérieux d'enfants espiègles et appliqués. Du coup, je leur ai fait des *Outrageous Cookies*.

On vit entouré de créativité.

Plus je voyage, et plus je rencontre des gens qui, à leur niveau, parfois même sans s'en rendre compte, créent. Peut-être que ça vient de moi. Il est possible que je n'attire que de dangereux esprits fertiles qui goupillent du code, des images, des histoires (et autres artisanaleries) dans leur coin. Mais n'empêche. C'est beau à voir. Les amis étudiants en cinéma. Le pote *webdéveloppeur* et photographe (résultat à suivre). La Moosh qui travaille à son roman à grand renfort de post-it sur de grandes feuilles. Moosh, elle, écrit comme un besoin : un besoin aussi impitoyable que la hauteur des barres qu'elle veut atteindre. Écrire c'est un jeu, et jouer est une affaire sérieuse. Moi, j'ai juste hâte de la lire.

Qui me dira comment qu'on fait ?

Moosh me fait découvrir des grands noms du story-telling. Des théoriciens qui ont passé beaucoup d'énergie à développer leur méthode pour expliquer le racontage d'histoire. La scénarisation. La caractérisation. Je sais que ce sont des outils passionnants. Quand j'ai fait du théâtre, j'ai fait le tour des méthodes : Jovet, Stanislavsky, Artaud, Boal... Et je n'y arrive toujours pas. À chaque fois que je lis une théorie, je ne vois qu'un enfermement. Un angle toujours trop fermé, une formalisation forcément étriquée. Parce que personne n'est capable de couvrir toutes les façons de créer. Car aucune rationalisation n'a assez de mots et de concepts pour y parvenir. Un metteur en scène / prof de théâtre me disait : « on n'enseigne que soi ». Du coup, les maîtres qu'on présente comme des autorités : ça m'énerve. C'est marrant, c'est justement le thème du livre III : grands maîtres et petits disciples.

Avancées...

Le livre III se porte bien. Je viens de finir le chapitre 2 (sur huit) et je suis vraiment surpris par les formes qu'il prend. Il visite l'histoire des NoéNautés à contre-courant, et c'est assez jouissif. Je sais maintenant que le premier jet ne sera probablement pas achevé au 30 novembre. Je crois réussir à écrire 50 000 mots, mais je vois que ce roman sera plus long. J'essaie de prendre le temps, mais le temps de vivre et le temps d'écrire ne sont pas séparables : ils se nourrissent. Et c'est là le nerf de la guerre : le temps. Du temps libéré par l'argent, comme toujours. On devrait pouvoir avoir le temps de vivre, d'écrire, d'échanger... sans

qu'une journée ne coûte forcément X heures de SMIC. Mais non. Le revenu de base n'est pas à l'ordre du jour. Quoiqu'il y ait des citoyen-ne-s d'Europe qui croient que ça peut changer.

...et sous.

Donc je regarde le compte en banque. Il me reste 200 € (et le découvre ^^) pour finir le mois. Trajets inclus. Ooops. Et là je reçois un email qui fait chaud au cœur. Un mec qui souhaite me faire un don, mais ne veut pas passer par des intermédiaires type paypal ou Flattr. Qui souhaite me faire un virement. Je lui envoie mon RIB. Et je découvre peu après qu'il m'a soutenu comme si tu achetais 30 livres des NoéNautes. Juste parce que (à l'instar de Ploum qu'il te FAUT suivre) j'expérimente des manières de se libérer de l'emploi. Voilà une aide inespérée qui tombe à point ! Ça et tous les flattr reçus le mois dernier (encore une fois : essaie flattr, teste le web payant et la reconnaissance directe !), et je suis paré pour continuer !

N'oublie pas que tu peux aussi (et surtout) faire un don à Framasoft, qui offre un cadre, un soutien et une voix aux expériences comme les miennes.

Moi, je file écrire et découvrir le chapitre III !

À tout biental,



— Pouhiou.